

Dimanche 27 août 2023
Marianne Dubois
Prédication sur Matthieu 11, 25 à 30

C'est bientôt la rentrée scolaire. Peut être que certains d'entre vous ont pu prendre des vacances et se sont reposés, peut être que d'autres ont pu partir mais n'ont pas réussi à vraiment couper ou peut être que certains ont travaillé tout l'été et enchaîné sans interruption. Dans tout les cas, vous n'avez pas pu faire abstraction de ce fait, c'est bientôt la rentrée ! Les grands magasins sont remplis de fournitures scolaires, à la radio et à la télévision on a le droit à des pubs sur les bons plans de cette rentrée, et vous avez certainement acheté votre nouvel agenda, du moins si vous êtes comme moi, adepte du papier.

Les élèves perçoivent souvent la rentrée scolaire comme l'occasion d'un nouveau départ, une page blanche qui reste à écrire, plein d'angoisse et de promesse. Pour les travailleurs cela peut être un retour à la normal, où on reprend ses habitudes, son rythme de boulot ou l'on sait que cette nouvelle rentrée sera identique à celles passées. Cela peut aussi être l'occasion de se demander : qu'est ce que j'aimerais changer cette fois ? quels sont mes objectifs ? mes priorités ? mes combats ? de quoi ai je besoin, envie pour moi et ma famille ?

Il arrive qu'avant même de commencer, on se dit qu'on ne va pas y arriver. Que c'est trop lourd à porter. Aujourd'hui je vous propose qu'on s'arrête un moment sur les raisons qui nous font changer de voies, de direction dans notre vie ou notre travail. Sur les facteurs de changements.

Notre texte débute par une prière de louange entre Jésus et Dieu. Jésus remercie Dieu d'avoir « caché ses choses aux sages et aux gens intelligents et de l'avoir révélé aux tout-petits. » Mais de quoi parle-t-il ? quelles sont « ces choses » ? Dans le passage juste avant notre extrait Jésus reproche aux personnes des grandes villes de ne pas croire en lui malgré tous les miracles qu'il a pu y faire. Jésus a consacré du temps et de l'énergie à accomplir des signes, à soigner des malades, à proclamer le règne de Dieu et pourtant les gens des grandes villes n'ont pas changé radicalement d'attitudes. Ils n'ont pas modifié leur rapport à Dieu, à la loi et aux autres. Très clairement Jésus a échoué dans son travail d'évangélisation et pourtant juste après il remercie Dieu pour cela.

On pourrait trouver cela étrange. Dans notre société l'échec, le fait de ne pas remplir ses objectifs est quelque chose de négatif. Et pourtant Jésus remercie Dieu pour son échec. Le fait d'échouer lui a rappelé quelque chose d'essentiel : Jésus évangélise pour accomplir la volonté de Dieu et non la sienne. Or la volonté de Dieu s'est de se révéler aux tout-petits, que l'on traduit aussi par simple d'esprit ou naïf, en bref, ceux qui n'ont ni éducation, ni pouvoir, ni richesse. La mission première de Jésus est de s'adresser aux plus faibles, à ceux qui sont délaissés par les puissants qui dirigent le monde.

Il nous arrive parfois de vouloir changer les choses en parlant d'abord aux élites, afin de modifier notre vie par le haut dans un souci d'efficacité.

Naturellement on se dit « si je réussis à convaincre ceux qui dirigent ils feront des lois et la masse du peuple suivra. Je gagnerai ainsi en temps et en efficacité ».

Sauf que ça ne marche pas et Jésus en fait l'expérience. Les pharisiens, les personnes cultivées pensaient déjà tout savoir sur Dieu et sur la vie, ils n'avaient plus de place en eux pour entendre autre chose. Le message de Jésus est donc rentré par une oreille et ressorti par l'autre. Et cet échec, loin de le décourager le ramène à la raison : le plan de Dieu c'est qu'on s'occupe d'abord de la base, des plus petits.

Le péché d'orgueil est ainsi évité car en restant serviteur des petits on prend moins la grosse tête et on remet notre réussite à Dieu et à Dieu seul. Il y a donc double gain : ceux qui en ont le plus besoin recevaient de l'aide et nous, nous restons humble de cœur.

Voilà pourquoi Jésus remercie Dieu. Son échec à convaincre dans les grandes villes, les pharisiens, les personnes cultivées et instruites lui évite de prendre la grosse tête, et le ramène à la sagesse de Dieu qui semble folie pour la sagesse humaine.

Ce passage nous questionne sur la manière dont nous appréhendons nos ratés. Est ce que nous en tirons des leçons ? Est-ce que ces portes qui se sont fermées ne nous ont pas apporté quelque chose de meilleur pour nous et notre entourage ? Était-ce vraiment important de consacrer tant de temps et d'énergie pour ce projet ? N'était-il pas préférable de lâcher un peu de lest, de pression ? Pour qui ce projet avait-il de l'importance ? Pour notre estime personnel ou pour les autres ?

Il nous arrive parfois de partir bille en tête avec une idée et en rencontrant des obstacles, de continuer à nous accrocher à cette idée quoi qu'il arrive, dépensant ainsi beaucoup d'énergie et recevant plein de frustration.

Parfois il faut savoir lâcher prise, prendre un peu de recul et remercier Dieu de nous avoir fermé une porte qui nous rendait malheureux. Car si Dieu nous ferme une porte, c'est bien pour nous en ouvrir une autre.

Jésus après avoir remercié Dieu, nous rappelle à quel point il est proche du Père, puis il s'adresse aux personnes qui l'entourent en disant : « Venez à moi, vous tous qui peinez sous la charge ; moi, je vous donnerai le repos.

Prenez sur vous mon joug et laissez-vous instruire par moi, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos.

Car mon joug est bon, et ma charge légère ».

Combien sommes nous à peiner sous la charge ? La charge de notre travail, de nos engagements bénévoles ou familiaux ? Toutes ces choses qui nous font courber le dos et la tête, qui nous mettent le nez dans le guidon et nous rendent aveugles à d'autres possibles ?

« Venez à moi » nous dit Jésus, « apprenez de moi, soyez mes disciples et vous aurez le repos. Pas que vous n'aurez rien à faire mais à faire différemment. Avec douceur et humilité, bienveillance envers les autres et envers vous-même car mon joug est bon, bénéfique pour vos vies et ma charge légère ».

Combien sommes nous à peiner sous la charge ? Sous la pression, les responsabilités, et l'angoisse de ne pas y arriver ? Toute cette charge négative est-elle nécessaire ?

Jésus nous dit que non, qu'en lui remettant nos vies, nos inquiétudes et nos actes le poids qui nous écrase s'allégera. Qu'en suivant son exemple nous verrons les choses différemment. Nos

échecs deviendront sources de joies car ils nous apprendront à lâcher du lest, à ne pas nous prendre pour Dieu et à voir les portes qui s'ouvrent devant nous.

Nos réussites même infimes seront célébrées. Nous réussirons à prendre de la distance, à relativiser, à faire confiance. Nous ne sommes pas parfaits ? N'accomplissons pas la Loi de Dieu ? Nous sommes toujours pécheurs , toujours perfectibles ?

Oui c'est vrai, mais le joug, la Loi de Jésus nous apprend à faire la part des choses. Elle ne nous écrase pas mais nous relève pour nous permettre de continuer d'avancer. Elle change notre regard sur le monde et nous fait voir les petits miracles de notre quotidien : un merci, un sourire, la pluie qui tombe pour nous rafraîchir après tant de jours de sécheresse.

Elle nous permet de faire la part des choses afin de consacrer du temps à ce qui est vraiment utile.

L'ordre du jour n'as pas été rempli ? Nous n'avons pas fait tout ce qui était prévu ? Est-ce si grave que cela ? Y a-t-il mort d'homme ? Non ? Et bien c'est que ce n'était pas si essentiel que cela ! Et le travail sera toujours là demain.

C'est bientôt la rentrée, une nouvelle page commence. L'occasion pour nous de faire un point, de se demander ce qu'on aimerait changer, quelles sont nos priorités, ce qui pourrait alléger notre joug quotidien, ce qui est important et ce qui ne l'est pas vraiment.

Nos échecs de l'an passé sont là pour nous faire réfléchir, grandir. Qu'ai je appris ? qu'est ce que Dieu me dit aujourd'hui ? Quelle charge est ce que je choisis de porter ? Quelle porte s'est fermée et quelle porte s'ouvre devant moi ?

Est-ce que j'entends cette voix qui me dit : « viens à moi, toi qui peine sous la charge et je te donnerais le repos. Car je suis doux et humble de cœur , car mon joug est bon et ma charge légère ».

Puissions nous entendre cette voix et la suivre afin que notre année soit le signe visible de l'amour de Dieu pour chacun de nous.

AMEN.